

été reconnu et admis. Elle-même semble maintenant en mesure et même désireuse de jouer un rôle actif dans les affaires internationales, particulièrement celui de défenseur des pays qu'elle considère comme déshérités et exploités.

Nouveaux facteurs de politique étrangère

Ces développements se sont accompagnés, du moins dans le monde industrialisé, d'une modification de poids des facteurs qui présidaient traditionnellement à l'élaboration de la politique étrangère. Même si la survie nationale demeure le souci dominant dans un système d'États nations, les menaces militaires semblent inspirer moins de crainte à beaucoup de gens que les atteintes à la qualité de la vie. La pauvreté dans les villes et l'épuisement des ressources ne respectent pas de frontières, qu'elles soient d'ordre géographique ou politique. La disponibilité des matières premières, combustibles y compris, les échanges de renseignements techniques, la lutte contre la pollution et la puissance croissante des sociétés multinationales sont autant de questions qui agitent à peu près tout le monde. D'autres problèmes comme ceux de la réforme du système monétaire international et la libéralisation du commerce, qui touchent directement le bien-être économique, revêtent aussi une importance croissante aux yeux du public. Le besoin de réglementer à l'échelle mondiale la grande diversité d'activités qui débordent maintenant le cadre des frontières nationales et qui, comme les sociétés multinationales, échappent largement au contrôle national, se fait de plus en plus sentir. La facilité croissante de communiquer, grâce aux satellites, ainsi que l'énorme expansion du tourisme ont rapproché l'homme du concept du «village mondial», avec les changements, la confusion et les nouveaux horizons que cela entraîne.

Mais ces préoccupations sont surtout celles des sociétés post-industrielles. Pour les pays en voie de développement, où habitent les deux tiers de l'humanité, l'augmentation du produit national brut est plus importante que la lutte contre la pollution industrielle, sous-produit de cette augmentation. Cette divergence de vues, bien que compréhensible, renferme des germes de discorde comme l'a montré, par exemple, la Conférence sur

l'environnement tenue à Stockholm en juin. Par ailleurs, ces nouveaux soucis d'un monde mieux nanti ne diminuent en rien la nécessité urgente et constante d'aider les pays en voie de développement, afin de réduire l'écart grandissant entre riches et pauvres. Ajoutons que l'enthousiasme du début pour l'aide étrangère s'est modéré depuis qu'on s'est rendu compte que le développement économique est un processus long et ardu, qui exige le déploiement d'efforts résolus autant que soutenus pour solutionner des problèmes qui paraissent souvent insurmontables.

Vers la stabilité

D'importants progrès ont été réalisés en 1972 pour ce qui est des réductions de tension dans le monde entier, du renforcement de la coopération internationale et des possibilités accrues de détente entre l'Est et l'Ouest. Les événements saillants de l'année ont été les visites du président Nixon à Pékin et à Moscou, les longues négociations qui devaient conduire à la cessation des hostilités en Indochine au début de 1973, l'élargissement de la Communauté européenne, le règlement du problème de Berlin, l'amélioration des relations entre la République fédérale d'Allemagne et ses voisins de l'Est, et l'accord américano-soviétique relatif à la limitation des armes stratégiques. Le Moyen-Orient et l'Afrique australe sont demeurés, par contre, des zones de tension.

L'interminable guerre d'Indochine et particulièrement l'intervention militaire directe des États-Unis avaient créé certaines contraintes au sein de l'Alliance occidentale, tandis que l'aide soviétique et chinoise aux Nord-Vietnamiens et au Viet Cong avait, de son côté, grandement nui aux efforts entrepris pour améliorer les rapports entre l'Est et l'Ouest. Mais en 1972 ce conflit avait conduit à une impasse, comme en ont témoigné les négociations plus intenses visant à son règlement. Le Canada a accepté de participer à une nouvelle commission internationale de surveillance du cessez-le-feu et à la conférence internationale convoquée pour ratifier l'accord de trêve.

La récente visite de M. Nixon en Chine a été la première d'un président américain dans ce pays. Cette visite historique a marqué de façon frappante le change-